



## FLASH INFO SCPN du 22 avril 2017

### Compte rendu d'audience avec le ministre de l'Intérieur

Cher(e)s collègues,

En réaction aux événements tragiques de la veille au soir, Matthias FEKL, ministre de l'Intérieur, a souhaité s'entretenir avec l'ensemble des organisations syndicales représentatives de la Police nationale, vendredi 21 avril à 14 heures.

Il était accompagné de ses proches collaborateurs (cabinet, préfet de police et directeur général de la police nationale notamment.)

Seul Unité SGP-FO manquait à l'appel, ayant décliné l'invitation ministérielle pour « se réserver aux hommes du futur » (sic). Cette attitude une fois de plus provocatrice, à l'heure où les représentants de la communauté policière se réunissaient pour rendre hommage à nos collègues victimes de la barbarie, était condamnée par la quasi unanimité des participants.

Le ministre a dit à l'ensemble des organisations présentes sa douleur et sa compassion, insistant par ailleurs sur le fait qu'à l'approche d'échéances électorales majeures, « la confusion et le désordre sont moins possibles que jamais. » Il saluait le courage et le professionnalisme de nos collègues parisiens, et soulignait la contribution essentielle des forces de l'ordre au bon déroulement du processus démocratique.

Il se montrait très attentif aux déclarations successives des organisations syndicales, dont il rappelait qu'elles sont et resteront les seuls interlocuteurs légitimes de l'autorité qu'il incarne.

Les syndicats présents ont, tour à tour, évoqué le risque que représenterait pour la démocratie la poursuite de la banalisation des violences – de plus en plus graves - commises à l'encontre des forces de l'ordre. Tous souhaitaient que l'entière lumière soit faite sur les étapes judiciaires ayant précédé le drame, et réprovaient les déclarations indignes de quelques candidats à la magistrature suprême, prônant « le désarmement de la police » alors même que venait de se produire la tragédie que l'on sait.

Lors de sa prise de parole, le SCPN a rappelé que l'odieuse et lâche attaque de la veille, dernière d'une longue succession d'épreuves terribles endurées par la police ces dernières années, touchait au cœur les policiers de tous corps et de tous grades. Nous insistions sur le fait que, si l'institution tiendrait bon, continuant d'assurer la sauvegarde de la république avec droiture et dignité, elle ne saurait assumer - seule et au prix du sang de ses agents - la

guerre qui s'impose à nous. La vague de sauvagerie qui frappe notre pays nécessite, en effet, la mobilisation de tous et chacun.

L'ensemble des institutions et autorités de l'État doivent, notamment, combattre sans faiblesse les agissements des ennemis de la république.

En conclusion, le ministre de l'Intérieur se disait pleinement conscient des risques de débordements pouvant se produire en marge des scrutins de l'élection présidentielle, et assurait les femmes et les hommes de la Police nationale de son entier soutien, redisant sa grande détermination à les défendre, qu'ils soient atteints dans leur chair ou voient leur honneur bafoué – lors de campagnes médiatiques par exemple (qu'on repense aux outrances de l'« affaire Théo »).

Avec l'assurance de notre parfaite détermination à accompagner les chefs de Police en toutes circonstances.

Le secrétariat général,  
Céline BERTON  
Jean-Luc TALTAVULL  
Richard THERY  
Jérémy DUMONT

P.S. : Nous joignons au présent le message adressé hier par le ministre aux forces



MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

**Message du Ministre de l'Intérieur aux forces de sécurité  
21 avril 2017**

Madame, Monsieur,

Hier soir, l'un des vôtres, l'un des nôtres a été lâchement assassiné.

Nos pensées vont à lui, à son compagnon, à sa famille et à ses proches. Nos pensées vont à vous toutes et à vous tous qui étiez ses collègues. Annoncé par le Président de la République, un hommage national sera rendu à ce fonctionnaire exemplaire abattu parce qu'il était policier.

Je veux saluer la riposte des policiers présents contre l'auteur de cet acte terroriste. Elle a permis assurément, par sa rapidité et sa précision, d'éviter d'autres drames. De la même façon, la mobilisation de toutes nos forces a permis au plus vite la sécurisation du quartier et le lancement des investigations. Les secours ont rendu possibles dans les meilleures conditions l'évacuation et la prise en charge des blessés. Je veux les en remercier.

Sachez que vos deux collègues blessés sont désormais hors de danger. En votre nom, je me suis rendu hier soir auprès d'eux pour leur témoigner notre soutien. Nous avons fait de même ce matin avec le Président de la République et le Premier ministre.

A chacun d'entre vous, policiers, gendarmes, sapeurs-pompiers, militaires de l'opération Sentinelle, permettez-moi d'adresser un message de reconnaissance.

C'est une épreuve terrible, une de plus, qui souligne pourtant, une fois encore, l'importance de votre engagement.

Tout l'atteste, les interpellations réalisées, les projets d'attentats déjoués, l'un encore cette semaine, les neutralisations par vos patrouilles, dans les lieux publics, d'hommes armés sur le point de tuer.

Dimanche, comme le dimanche du second tour, vous assurerez la bonne tenue de l'élection présidentielle. C'est un rendez-vous fondamental pour la République. Je vous sais totalement mobilisés pour protéger son déroulement. Plus que jamais, il le faut. **Vous êtes le rempart de la démocratie.**

Vos efforts sont incessants. Je sais que nous vous demandons beaucoup. L'Etat, comme les Français, le mesurent pleinement.

Parce que le soutien de la Nation est la première protection des forces de sécurité, ce soutien vous est dû. Ce message vous en assure, au-delà même de l'émotion, et dans la durée.

Je suis à vos côtés. Nous sommes à vos côtés. La France est à vos côtés.

Merci pour votre courage, votre engagement exemplaire et votre sens du devoir.

Matthias Fekl